

# les enfants du monde

**unicef** france  
n° 184 / Juin 2010  
2<sup>ème</sup> trimestre  
4 €

le magazine de tous ceux qui agissent pour l'Unicef

[www.unicef.fr](http://www.unicef.fr)

**URGENCES**  
Haïti, Niger,  
Tchad et Mali  
P. 6-7

**BÉNÉVOLES**  
Notre campagne  
de recrutement  
P. 8

**DOSSIER**

## PPDA en Colombie : son combat pour les enfants soldats

Le visage de cet ex-enfant soldat a été masqué volontairement.

# Actions

Ici et ailleurs

ÉDITO



## REDONNER UNE VIE NORMALE

“ Dans de nombreuses régions du monde, des enfants sont illégalement recrutés pour prendre part à des conflits armés qui les dépassent. Ces recrutements sont inadmissibles et l'Unicef lutte sans relâche pour démobiliser et réinsérer les jeunes filles et garçons associés aux forces et groupes armés. Car, si leur situation est grave, elle n'est pas désespérée.

Notre Ambassadeur, Patrick Poivre d'Arvor est allé à la rencontre des enfants de Colombie qui ont traversé cette expérience. Il témoigne que ces enfants ne sont pas des générations perdues. Il existe une vie après la guerre si on sait les écouter, leur donner accès à l'éducation, leur rouvrir des perspectives et leur apprendre que l'avenir n'est pas au bout du fusil. Redonner une vie normale aux enfants traumatisés par la guerre ou par des catastrophes, l'Unicef s'y attèle partout dans le monde, comme en Haïti, où notre priorité est de permettre à tous les enfants d'aller à l'école. Cicatriser les blessures de ces enfants et leur offrir un avenir, c'est notre combat au quotidien. Avec vous, nous gardons l'espoir de ne pas les décevoir. ”

Jacques Hintzy,  
Président de l'Unicef France

SIDA

## Le nouveau pack maman/bébé

Pour prévenir la transmission du virus du VIH/sida de la maman séropositive à son enfant, un pack maman/bébé a été conçu par l'Unicef et ses partenaires. Lancée en février 2010, cette boîte contient des antirétroviraux pour les femmes enceintes séropositives et les nouveau-nés, ainsi que des antibiotiques pour les jeunes mamans et leurs bébés. Avec des médicaments bien identifiés et faciles à utiliser, cette boîte arbore différentes couleurs pour mieux s'y retrouver. L'utilisation de ce pack a pour objectif de réduire le taux de transmission du virus des mamans séropositives vers leurs bébés à naître et à leurs nourrissons. Les notices d'utilisation et de dosage fournies à l'intérieur sont conformes aux dernières directives de l'Organisation Mondiale de la Santé pour la Prévention de la Transmission de la Mère à l'Enfant (PTME) du virus VIH/sida. Les femmes séropositives enceintes recevront ces boîtes au sein des cliniques dans lesquelles



elles se rendent dans les premiers mois de leur grossesse pour les examens prénataux. Ce nouveau pack devrait permettre d'augmenter considérablement le nombre de bénéficiaires des traitements préventifs afin d'éviter la transmission de la mère à l'enfant. ■

LUTTE CONTRE LE PALUDISME



## Palu pas pris !

Toutes les 30 secondes, un enfant meurt du paludisme quelque part dans le monde. Chaque année, 190 à 330 millions de cas sont recensés. Pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, Baygon® et l'Unicef France renouvellent leur partenariat pour lutter contre cette maladie, dont 90 % des cas sont référencés en Afrique Sub-saharienne. Du 1<sup>er</sup> mars au 31 août 2010, pour tout achat d'un insecticide Baygon®, 3 centimes d'euro seront reversés à notre programme de prévention du paludisme. Bien que l'Afrique soit à des milliers de kilomètres de nous, nous pouvons tous jouer un rôle. Vous pouvez contribuer à prévenir cette maladie en un simple clic sur [www.baygon-unicef.com](http://www.baygon-unicef.com). « Nous avons besoin de vous pour rassembler assez d'énergie et de fonds pour aider l'Unicef dans sa mission de prévention du paludisme en Afrique. Nos efforts réalisés en France vont contribuer à la réussite des actions de l'Unicef France sur le terrain, » appelle Sébastien Folin, parrain de cette opération. ■

24 HEURES

## L'Afrique unie contre la polio

Plus de 85 millions d'enfants de moins de 5 ans ont été vaccinés contre la polio dans 19 pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre dans un élan massif de coopération transfrontalière. Plus de 400 000 bénévoles et agents de santé se sont mobilisés pour cette campagne, qui s'inscrit dans la réponse à l'épidémie qui s'est propagée en 2008, à partir du Nigéria, pays endémique. Cette opération logistique complexe a été en grande partie rendue possible grâce à un financement exceptionnel de 22 millions d'euros venant du Rotary International, un partenaire majeur dans l'effort mondial pour stopper la polio. Cette campagne s'est déroulée en 2 tours. « Avec une meilleure couverture vaccinale qui ne laisse aucun enfant de côté, ces campagnes peuvent éradiquer la polio de l'Afrique », espère le docteur Gianfranco Rotigliano, Directeur régional de l'Unicef pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre.



6 mars 2010 : Mia Farrow, Ambassadrice de l'Unicef, s'était rendue au Tchad pour lancer la campagne.



Se déplaçant à pied, à vélo ou en moto, une armée de bénévoles s'est mobilisée jusqu'à 12 heures par jour.



Des porte-vaccins remplis d'accumulateurs gelés transportent le vaccin pour qu'il reste à une température inférieure à 8 °C.



Deux gouttes de vaccin antipoliomyélitique oral ont été administrées à domicile à tous les enfants dans les 19 pays.

les enfants du monde N° 184 / 2<sup>ème</sup> trimestre/juin 2010. UNICEF FRANCE - 3, rue Duguay-Trouin - 75282 Paris cedex 06 - Tél.: 01 44 39 77 77 Fax: 01 44 39 77 78 - Numéro Indigo 0820 32 33 34 - e-mail: [contact@unicef.fr](mailto:contact@unicef.fr) site internet: <http://www.unicef.fr> CCP Paris 19921.76P ● Directeur de la publication: Jacques Hintzy ● Directrice éditoriale: Bénédicte Jeannerod ● Responsable de la rédaction: Yasmine Hamdi-Chekeur ● Coordination: Carine Spinosi ● Photos: UNE: ©Starface/Serge Arnal P.2: ©AFP/Olivier Laban-Mattei, ©UNICEF/Markisz, Corbis/Zefa/Frans Lemmens, ©UNICEF/Holt, ©UNICEF/LeMoyné, ©UNICEF/Thame, ©UNICEF/Nesbitt P.3, 4 et 5: ©Starface/Serge Arnal P.6: ©UNICEF/Noorani P.7: ©UNICEF/Pirozzi, ©UNICEF/Holt P.8: ©UNICEF/Arrivé, ©Deman ● Conception et réalisation: SEQUOIAETC ● Impression: Gutenberg On line ● N° de CPPAP: 0709 H 80526 ● N° d'impression: UNI 20 C ● ISSN: 0013757X ● Dépôt légal: juin 2010 Avec ce numéro, une enveloppe portuse, une lettre avec coupon-réponse, une enveloppe T, un feuillet témoignage, un supplément 4 pages Haïti et une petite enveloppe comportant un message du Président. Les articles paraissant dans Les Enfants du monde expriment l'opinion de leurs auteurs et pas nécessairement celle de l'Unicef ou de la rédaction.





## PPDA à la rencontre d'ex-enfants soldats en Colombie

# L'espoir d'une nouvelle vie

Fin janvier 2010, Patrick Poivre d'Arvor (PPDA) poursuit sa mission pour l'Unicef en se rendant en Colombie, un pays où plus de 11 000 enfants seraient associés aux forces et groupes armés, où la violence provoquée par certaines factions a engendré une crise humanitaire grave, aux effets dévastateurs sur les enfants et les adolescents qui ont du mal à construire un avenir stable. « *Le plus grand défi de la Colombie est la violence : la violence au foyer, la violence à l'école, la violence dans la rue... C'est un pays totalement traumatisé par la violence !* », explique Paul Martin, responsable du bureau Unicef en Colombie.

C'est au sud du pays que notre Ambassadeur s'est rendu pour observer le travail de l'Unicef qui encourage une approche préventive, avec des projets de formation, culturels et sociaux. « *Les enfants, en situation dramatique de découragement, sans argent, sont des proies faciles pour la guérilla. J'ai rencontré d'ex-enfants soldats qui m'ont raconté qu'à seulement 12-14 ans, ils avaient parfois déjà tué. Aujourd'hui, ils commencent une nouvelle vie pleine d'espoir, grâce au soutien des programmes de l'Unicef* », raconte PPDA. Entre espoir et émotion, il nous livre son témoignage...

## Patrick Poivre d'Arvor, sans paix, ni trêve en Colombie

C'est sans relâche que PPDA a poursuivi sa mission d'Ambassadeur à Pasto et à El Diviso, situés près de l'Équateur, au sud-ouest du pays. Enchaînant les rencontres et les entretiens, il a découvert la longue et patiente action des travailleurs sociaux et des intervenants soutenus par notre organisation, une bouée de sauvetage pour les enfants de Colombie.

**D**ans les rues de Pasto, de jeunes adolescents accueillent en fanfare Patrick Poivre d'Arvor venu sur place pour s'informer des activités que nous menons pour prévenir l'enrôlement des enfants dans les groupes armés. Ces jeunes sont investis dans un projet que nous soutenons et leur explosion de joie ne peut laisser soupçonner la dureté des récits auxquels ils vont se livrer.

### DÉCLARATIONS DE PAIX

Réunis autour de PPDA, filles et garçons se livrent et témoignent de la violence quotidienne à laquelle ils sont

exposés. Chacun écoute. La mort d'un ami tué par un gang pour un peu d'argent, les risques encourus par les filles, proies sexuelles faciles enrôlées par les troupes armées pour appâter les militaires, la menace de la guérilla, la peur constante pour leur vie... Sans tabou, chacun évoque ses craintes mais aussi l'importance de leur implication dans ce projet pour échapper à la violence des gangs de rue et de trafics divers, notamment la drogue. Chacun s'encourage et s'applaudit. Ici, ce sont près de 800 jeunes à être accompagnés dans des projets sociaux et de formation, soutenus dans leurs initiatives d'associations. « *Il y a eu des échanges magnifiques parce qu'on voit qu'à chaque fois revenaient dans leurs bouches les mêmes mots, et notamment le mot "paz" qui veut dire paix. Ils désirent la paix, ils veulent que leur communauté puisse survivre, perdurer* », affirme PPDA.

### NÉS POUR LUTTER

Mais ici, FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie), Armée de libération nationale, groupes paramilitaires et mafias se disputent le contrôle du pays. Pour eux, les enfants représentent une proie facile. Lutter pour vivre ou vivre pour lutter ? Dans un contexte social difficile et attirés par l'illusion d'un avenir meilleur, les jeunes s'engagent souvent volontairement. Ils sont alors exploités pour le contrôle du territoire, pour vendre de la drogue et prendre part aux combats. « *Prévenir ces situations, c'est un vrai défi pour nous et pour toutes les municipalités, pas seulement les grandes villes ! Nous tra-*



▲ PPDA à la rencontre des jeunes de Pasto.



▲ Partie de Golombiao.

vaillons avec les maires et les gouvernements locaux afin de s'assurer que des politiques publiques sont mises en place, pour permettre de lutter contre cette situation difficile où des groupes armés illégaux recrutent des enfants », affirme Antonella Scolamiero, représentante adjointe de notre bureau en Colombie.

### CULTIVER LA PAIX

Direction El Diviso, où vivent les Indiens Awas soumis à des conflits depuis plus de 40 ans. L'an dernier, cette communauté de 22 000 membres, menacée de disparition, a subi la répression des FARC pour avoir refusé de collaborer avec eux : 50 personnes, hommes, femmes, enfants, ont été massacrées. Dans ce paysage montagneux et forestier, les Awas ont créé un havre de paix, avec école, cantine et terrain de jeu, sous l'impulsion des ONG locales et le dynamisme de travailleurs sociaux. Ici, une centaine de familles viennent trouver un peu de réconfort, de nourriture et d'écoute. Pour prévenir le recrutement des enfants dans les groupes armés, notre organisation soutient un programme qui s'appuie sur la réhabilitation de la culture Awa. Comme l'explique Antonella Scolamiero : « *Nous travaillons sur des programmes qui permettent aux enfants de retrouver leur identité, leur culture, leur propre langage, leur danse et leur histoire, des valeurs qui leur permettent de trouver la force de s'opposer aux groupes armés qui cherchent à les enrôler* ».

### GOLOMBIAO, GARDIEN DE LA PAIX

Retrouver des valeurs pour pouvoir se construire, cela passe aussi par le sport. Notre Ambassadeur est invité à disputer

### LES REMPARTS JURIDIQUES

Plusieurs textes et dispositifs protègent les enfants du recrutement par des forces armées, dont :

- la Convention internationale des droits de l'enfant
- le Protocole additionnel à cette Convention : il interdit notamment la participation de toute personne de moins de 18 ans à des conflits armés
- la Cour pénale internationale a le droit de poursuivre comme criminels de guerre tous ceux qui, dans un conflit armé, recrutent et exploitent comme soldats des enfants de moins de 15 ans.
- les Principes de Paris, adoptés en 2007, sont venus renforcer la protection des enfants dans ce cadre, en insistant sur leur démobilisation et leur réintégration.





▲ PPDA au sein de la communauté Awa menacée par la guerrilla.

une partie de *Golombiao*, un match de football auquel se livrent filles et garçons, et de façon régulière. Parmi les règles du jeu, faire preuve de respect et de fair-play est plus important que de marquer des buts, le premier but devant toujours être marqué par une fille de chaque équipe. Selon notre Ambassadeur, « *il faut très peu de choses pour que quelqu'un bascule. Et c'est à cette période de la vie, dans l'adolescence et la préadolescence, que tout se décide. Donc si des gens leur donnent des valeurs et de l'espoir – j'ai vu tous ceux qui les accompagnaient en permanence, qui leur servaient de tuteurs –, ils iront du bon côté* ».

#### PETIT SOLDAT DEVIENDRA GRAND

Patrick Poivre d'Arvor sait que le combat n'est pas perdu d'avance. À Bogota,

il a rencontré l'un de ces enfants, enrôlé à l'âge de douze ans et qui, six mois plus tôt, tuait pour la première fois. À quinze ans, il a fui cette barbarie et, aujourd'hui encore, six ans après, les FARC le recherchent encore activement. Aujourd'hui, l'adolescent vient de publier un livre en Colombie : *Né pour triompher*, que PPDA aimerait pouvoir publier en France. Et de conclure : « *Ce qui m'a intéressé particulièrement, c'est de voir le travail que l'Unicef peut faire pour empêcher que les enfants ne soient enrôlés. Je vois aussi ce que le cœur peut faire comme miracle, et notamment le cœur de ceux qui travaillent sur le terrain. Ils sont formidables, de toutes les nationalités. Il faut vraiment les encourager, et savoir qu'on peut redonner le sourire à un enfant avec pas grand-chose* ». ■

#### LE CAS DU SRI LANKA : OUBLIER LA GUERRE

Au Sri Lanka, on estime que 7 000 enfants ont été recrutés depuis 2002 aux côtés de la rébellion tamoule. Notre organisation et le gouvernement sri lankais ont travaillé en étroite collaboration dans le but de développer une législation pour mettre un terme au recrutement et à l'utilisation d'enfants dans les conflits armés et obtenir de réelles avancées :

- Le Sri Lanka a ratifié le Protocole facultatif de la Convention internationale des droits de l'enfant portant sur les enfants recrutés dans les conflits armés.
- En décembre 2008, le gouvernement a signé un plan d'action afin que les enfants libérés soient considérés comme des victimes, pas comme des criminels.
- À la même époque, le Commissaire général de réhabilitation sri lankais et l'un des groupes armés ont signé un accord avec notre organisation pour arrêter les recrutements et l'utilisation d'enfants dans les conflits armés.
- En février 2009, le Président du Sri Lanka a lancé la campagne de sensibilisation « Bring back the child » (« Ramenez l'enfant »), en partenariat avec notre organisation. Objectif : rappeler à tous la tolérance zéro de la part du gouvernement quant au recrutement d'enfants dans les conflits armés.
- En 2010, nous allons aider 570 enfants auparavant liés aux groupes armés en leur donnant accès à des activités psychosociales, éducatives et de réintégration.

#### NOTRE ACTION DANS LE MONDE

Depuis le milieu des années 1990, nous menons des programmes de prévention du recrutement, de prise en charge et de réinsertion des enfants associés aux entités armées.

Ces programmes ont pour objectifs :

- de sortir les enfants des groupes et des forces armés ;
- d'assurer leur accès aux services socio-sanitaires essentiels ;
- de reconnecter ces enfants avec un environnement protecteur et leur famille lorsque cela est possible ;
- de leur proposer des alternatives durables grâce à la scolarisation, à l'apprentissage d'un métier, au soutien psychosocial et au soutien des communautés qui les accueillent.

Grâce à ces programmes, depuis 2001, près de 100 000 enfants associés aux forces et groupes armés ont pu être soutenus dans leur libération et leur réinsertion.

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

##### On évalue à :

- plus de 250 000 le nombre d'enfants recrutés ou utilisés par les groupes et forces armés.
- 12 le nombre de pays dans lesquels l'utilisation d'enfants soldats est avérée.
- Les filles ne sont pas épargnées. Elles représentent jusqu'à 40 % dans certains groupes d'enfants soldats.

Ces dix dernières années, nous avons mené des programmes de prise en charge et de réinsertion des enfants associés à des groupes et forces armés en Afghanistan, en Angola, au Burundi, en Colombie, en Côte d'Ivoire, au Libéria, en Ouganda, en République démocratique du Congo, en Sierra Leone, en Somalie, au Soudan et au Sri Lanka.

# Urgences

En Haïti et au Sahel

## URGENCE EN HAÏTI

L'impact du séisme qui a frappé Haïti le 12 janvier 2010, le plus violent depuis 200 ans, aura des conséquences pour toute la génération d'enfants témoins ou victimes de cette catastrophe.

Quelque 222 517 personnes ont perdu la vie et 310 000 ont été blessées. Trois millions de personnes ont été affectées par les conséquences de cette tragédie. Notre plan de reconstruction aura pour objectif principal d'améliorer les conditions d'existence des enfants haïtiens et de leurs familles, au-delà de la situation existante avant le 12 janvier 2010. Les programmes comprendront des efforts de stabilisation, de développement et des transformations significatives. Les actions humanitaires visent en priorité les victimes de premier plan du séisme et les communautés qui ont dû accueillir les déplacés. Plus de 1,1 million de Haïtiens sont sans abris et plus de la moitié ont migré dans des zones rurales, à l'extérieur de Port-au-Prince.



### AVEC VOS DONNS :

**15 € :** une latrine portable

**132 € :** un kit récréatif :  
jeux et jouets dans une malle  
pratique d'utilisation

**1324 € :** une tente rectangulaire  
de 72 m<sup>2</sup> pour faire la classe.





## URGENCE NUTRITIONNELLE AU SAHEL

**N**otre organisation est très inquiète des effets dévastateurs de l'insécurité alimentaire qui affecte la région sahélienne (Burkina Faso, Mauritanie, Mali, Niger, Nord du Nigéria et Tchad). On sait avec certitude que des dizaines de milliers de familles vivant dans la partie ouest du Sahel sont en situation d'extrême détresse à cause de la crise alimentaire qui frappe la région et que plus de 859 000 enfants souffrant de malnutrition sévère devront être soignés. Les besoins les plus importants sont au Niger et au Tchad. Cette année, la traditionnelle saison de

soudure (période pendant laquelle les récoltes de l'année passée sont épuisées) est différente. Elle a commencé plus tôt et sera plus longue et plus sévère que d'habitude. L'aggravation de l'insécurité alimentaire va augmenter de façon marquée le nombre d'enfants sévèrement malnutris, par rapport aux années « normales ». Nous avons travaillé avec nos partenaires afin de mettre en œuvre des interventions pour sauver les vies des enfants et des femmes et préparer les dispositifs d'urgence pour répondre à cette crise alimentaire.

### NIGER



#### AVEC VOS DONNS :

**0,03 € :** un sachet de sel de réhydratation orale pour combattre la déshydratation

**11 € :** une balance pour peser les enfants

**14 € :** un kit santé de première urgence

**40 € :** 24 paquets de 500 g de ration alimentaire de base

### TCHAD



### MALI



# Appel au bénévolat

Rejoignez-nous !

## Nous avons besoin de nouveaux talents

En France, 6 200 bénévoles sont engagés aux côtés de l'Unicef France, à travers 80 comités départementaux, pour des missions allant de la collecte de fonds à la sensibilisation du grand public.

**U**ne même motivation anime tous les bénévoles qui s'engagent à nos côtés : la volonté d'améliorer la situation de millions d'enfants dans le monde en offrant ses compétences et du temps à leur profit. C'est ce que nous explique **Henri Schwebel**, secrétaire général de l'Unicef France, chargé de l'animation réseau.



**Henri Schwebel, avec 6 200 bénévoles, pourquoi l'Unicef France lance-t-il un nouvel appel au bénévolat ?**

Parce que nous ne serons jamais trop pour faire avancer la cause des enfants, une des plus belles causes qui soit au monde. Chacun à son niveau peut apporter ses compétences et chacun pourra trouver du sens, de l'utilité, du plaisir et un panel de missions en s'engageant à nos côtés.

### Quels profils de bénévoles recherchez-vous ?

L'Unicef France évolue pour s'adapter à son développement. Au-delà des activités traditionnelles bien connues du grand public comme la vente des cartes de vœux ou la sensibilisation du jeune public (plus de 100 000 élèves contactés chaque année), nous développons également des partenariats avec des collectivités locales, le monde des entreprises et des opérations d'animation sur les problématiques de l'Unicef, telles que la malnutrition ou les enfants soldats. C'est pourquoi nous avons besoin de profils nouveaux et divers qui acceptent auprès des présidents des comités de porter des projets.

### Concrètement, quelles sont les activités pouvant être prises en charge par les bénévoles ?

Elles couvrent beaucoup de domaines. Quelques exemples : recrutement d'autres bénévoles, recherche de partenariats privés, publics et institutionnels, mission de communication, organisation de manifestations locales, ventes de cartes de vœux et de cadeaux, sensibilisation du public, relations avec les médias, aide informatique, mécénat de compétences...

### Qu'entendez-vous par « mécénat de compétences » ?

Il s'agit d'une entreprise mécène qui délègue ponctuellement un ou plusieurs collaborateurs auprès d'associations d'intérêt général. Par exemple, la société Accenture a mis à la disposition de notre association une équipe de consultants qui a travaillé quotidiennement à nos côtés, pendant plusieurs mois, pour accompagner la refonte de notre site Internet. De telles initiatives répondent à la fois à nos attentes de compétences spécifiques et ponctuelles et à celles de certaines entreprises, à la recherche d'actions de mobilisation fédératrices pour leurs salariés, en quête de sens dans leur parcours professionnel.

### À vous entendre, il faut quand même avoir un minimum d'expérience pour s'engager. Peut-on s'engager sans ?

Bien sûr, tout le monde peut s'investir. L'Unicef a une vraie politique de formations pour mettre le pied à l'étrier et préparer les bénévoles à leur mission. De la trésorerie à la vente, de l'animation aux relations presse ou à la recherche de partenariats aux entreprises, chacun peut bénéficier d'un stage correspondant à un domaine et renforcer ses connaissances pour porter haut les valeurs de l'Unicef.

### Quel message souhaitez-vous délivrer aux futurs bénévoles ?

L'Unicef obtient des résultats significatifs dans le monde et son action est utile. Rejoignez-nous, engagez-vous, vous ne regretterez pas ! S'engager à nos côtés, c'est donner davantage de sens à sa vie et ainsi contribuer à faire avancer la cause des enfants. ■

### HOMMAGE

**« WILLY RONIS, UNE POÉTIQUE DE L'ENGAGEMENT »**



C'est sous ce titre ô combien évocateur que 150 photographies sont actuellement réunies à la Monnaie de Paris pour saluer ce photographe humaniste, dans le sillage de Robert Doisneau et de Henri Cartier Bresson. L'Unicef tient à rendre hommage à cet artiste qui a fait don du capital d'un contrat d'assurance vie au bénéfice de l'Unicef. Décédé en septembre dernier à l'âge de 99 ans, il prolonge ainsi son soutien pour les droits des enfants. Ce geste\* illustre la possibilité pour tous de soutenir notre combat pour les droits des enfants et de leur offrir un avenir en héritage. Willy Ronis a publié de nombreux reportages en noir et blanc dans la presse, en particulier dans le magazine *Regards*. Ses photos sont marquées par une composition soignée, une grande maîtrise de la lumière héritée de son goût pour la peinture hollandaise. Plusieurs de ses clichés sont devenus des symboles du Paris de l'après-guerre, comme son petit garçon courant dans les rues de Paris, une baguette de pain sous le bras.

\* À titre d'exemple, 17 500 euros permettent de sauver 500 enfants de la malnutrition.

Exposition Willy Ronis, jusqu'au 22 août 2010 à la Monnaie de Paris : 11, quai Conti, 75006 Paris ouvert du mardi au dimanche, de 11 à 19 heures, nocturne jeudi jusqu'à 21 h 30. Rens. : 01 40 46 56 66.

Si vous souhaitez devenir bénévole à nos côtés et être contacté par nos équipes locales, merci de bien vouloir retourner le coupon ci-dessous complété à :

#### UNICEF FRANCE

Direction Vie Associative Campagne recrutement  
3, rue Duguay-Trouin 75006 Paris

Nom : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....  
CP : ..... Ville : .....  
Tel : ..... Date de naissance : .....  
Profession (ou domaine d'activité) : .....  
Email : .....